

GEIQ21 : LE SERVICE DE REMPLACEMENT DE LA MÉTALLURGIE



Comme son homologue de Saône-et-Loire, l'UIMM de Côte-d'Or vient de créer un Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification (GEIQ). Le Geiq21 ambitionne de lutter contre le manque hémorragique de main-d'œuvre dans le secteur de la métallurgie. Il aura fallu un peu de temps et surtout l'alignement d'un ensemble de facteurs mais ça y est, le Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification (Geiq) de l'UIMM a vu le jour en novembre

dernier. « Nous n'avions jusqu'à présent pas assez de contrats de professionnalisation à la clef pour rendre cette structure rentable », concède Véronique Guillon, secrétaire générale de l'UIMM Bourgogne, déléguée générale de l'UIMM 21 et depuis peu, directrice du Geiq21. Par ailleurs, « la diversité de tailles et de secteurs d'activité des entreprises en Côte-d'Or ainsi qu'une certaine frilosité à embaucher ne nous le permettaient pas ». Le contexte de reprise économique et la problématique de la pyramide des âges vieillissante ont

Il manque actuellement en Côte-d'Or 450 postes dans le secteur de la métallurgie. Parmi les métiers en tension, l'usinage, le soudage, le montage ou encore les bureaux d'études.

créé des conditions plus favorables au lancement de la structure. À tel point qu'en trois ans, le nombre de Geiq Industrie en France est passé de quatre à seize.

Dans le département, l'association, créée à l'initiative de l'UIMM de Côte-d'Or, compte pour l'instant six membres fondateurs : l'UIMM21 et les entreprises Savoye, Prieur Sports, Groupe Emig, Adhex Technologies, Franceole Industrie. Elles s'engagent à prendre dans leurs équipes des personnels en contrat de professionnalisation, mis à disposition par le groupement avant d'être embauchés par l'entreprise. Une approche intéressante notamment pour celles qui veulent anticiper des départs en retraite et former de futures recrues en amont sans avoir à les embaucher. « L'autre avantage du Geiq, poursuit Véronique Guillon, c'est que nous prenons en charge toute l'ingénierie de la formation, son financement, ce qui représente un gain de

temps considérable pour l'entreprise ».

TEMPS PARTAGÉ

Cette nouvelle structure, dont les premiers contrats devraient être signés ces prochaines semaines, doit permettre d'endiguer la problématique du recrutement dans le secteur. « Nous avons besoin en Côte-d'Or de 450 personnes, dans des métiers particulièrement en tension comme l'usinage, le soudage, le montage, agent de maintenance, bureaux d'études et chaudronnerie », poursuit la directrice du Geiq21. Le groupement souhaite également élargir ses formations à l'apprentissage. Vingt contrats sont envisagés cette année, un chiffre qui devrait doubler d'ici deux ans. Pour assurer les besoins d'entreprises sur des fonctions support comme le HSE, la RH ou le numérique, l'UIMM a aussi lancé le GE Industrie. Le groupement d'employeurs permet à ces derniers de bénéficier de compétences en temps partagée avec des salariés mis à disposition.